Et il se racla nerveusement la gorge. Daniel dressa l'oreille. Il lui semblait avoir déjà entendu ce bruit.

– C'est drôle, on dirait... commença-t-il, puis il se tut.

– Quoi ? fit l'inspecteur.

– Rien, rien. Il faudrait peut-être que vous réchauffiez le café ?

– Ne t'inquiète pas, ça ira, je le préfère froid.

Daniel sourit. Il se força à rester impassible : l'autre ne devait se douter de rien. À présent, il se souvenait très bien où et quand il avait entendu ce raclement de gorge. C'était sur le balcon, quand il avait assisté au meurtre sans le savoir. Voilà ce qu'il avait oublié de signaler !

Et pourtant, c'était impossible. L'assassin avait été capturé. Et il devait y avoir des milliards de gens qui se raclaient la gorge. Mais pas comme ça. 69

L'homme émit encore ce toussotement si particulier. Oui, Daniel l'avait déjà entendu, seul dans sa nuit, dans le silence du boulevard. C'était un son trop particulier pour ne pas être reconnu. Il se souvint brusquement qu'il n'avait pas pris la peine de signaler à la police qu'il avait allumé cette nuit-là...

Il entendit le glou-glou du café qu'on versait dans une tasse. Une cuillère qu'on tournait.

Il tenta de maîtriser sa peur. On avait bien téléphoné à Chalabert pour annoncer la capture de l'assassin. Mais si c'était juste une ruse pour l'attirer à l'extérieur ? Et si cet homme n'était pas un policier ? Mais alors... c'était l'assassin ! D'ailleurs, seul l'assassin pouvait savoir qu'il y avait eu de la lumière !

Daniel entendit les pas de l'homme se diriger vers le salon. Il essaya d'évaluer la distance qui le séparait de la porte. Dans sa panique, il ne savait même plus si elle se trouvait à gauche ou à droite. Les pas se rapprochèrent encore. 70

Sortir ! Quitte à se rendre ridicule s'il se trompait. Mais ne pas courir le risque de se faire tuer chez lui, comme un canari par un chat qui aurait ouvert la cage. Instinctivement, il recula quand il sentit l'homme se rapprocher.

– Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es bien pâle.

Daniel se força à sourire. Il avait encore une chance de s'en tirer. L'homme avait compris qu'il était aveugle. C'est pour ça qu'il ne l'avait pas encore tué. Il ne fallait pas lui laisser deviner qu'il avait reconnu sa toux.

– Rien... Je suis un peu fatigué, je crois que je craque un peu. C'est dur de ne rien voir.

L'homme avala une gorgée de café. Il était temps de partir. Après tout, il n'avait pas vraiment d'excuse à fournir.

– Je peux partir, si tu préfères. 71

– Oui, dit très vite Daniel.

Il se rendit compte que sa réponse avait été un peu trop précipitée.

– Je veux dire... je ne veux pas me montrer impoli, mais j'ai envie de me coucher, et puisque l'assassin est pris...

L'homme sourit. Brave gosse. Courageux et tout. Si naïf.

Une sirène d'ambulance couina, résonnant dans l'appartement malgré les volets fermés. Machinalement l'homme se racla la gorge. Daniel avait lentement atteint la porte.

– Au revoir, et merci de vous être dérangé, fit-il. 72

Pourquoi l'auteur fait exprès d'écrire les interrogations de Daniel ?

Pour quoi l'auteur fait intervenir une ambulance juste à ce moment ?